

L'immigration au prisme de la recherche en travail social

Marie-Christine Bureau (Lise-Cnam-Cnrs), Laurence Serbouti (EESTS Lille)

En 2017, le Musée national de l'histoire de l'immigration se voyait confier la mission de réaliser un état des lieux de la recherche en sciences humaines et sociales sur la question des migrations (Stora, 2017). Ne s'agit-il pas là en effet d'un enjeu majeur pour le présent et le futur des sociétés européennes ? Cet état des lieux a permis de mettre en évidence l'accélération des recherches sur cette question depuis les années 90, ainsi qu'une évolution sensible des problématiques avec, notamment, le développement d'approches en termes de mobilités internationales, la prise en compte du genre ou encore le renouvellement des analyses interrogeant les effets de l'immigration sur les sociétés d'accueil. L'état des lieux réalisé par les équipes du musée fait une large place aux travaux d'historiens. Mais les réalités de l'immigration sont aussi porteuses de défis spécifiques voire de dilemmes éthiques pour les travailleurs sociaux, confrontés par exemple dans la période récente aux contradictions de l'action publique dans l'accompagnement des mineurs isolés. Les professionnels du travail social se retrouvent en première ligne pour l'accueil et l'intégration des migrants et ne peuvent échapper aux tensions politiques particulièrement vives sur ces questions. Face aux enjeux du vivre ensemble, ils occupent donc une place spécifique, souvent exposée. Comprendre le phénomène migratoire, mieux connaître les populations immigrées, contribuent à la formation et la montée en compétences des travailleurs sociaux. Et comme nous allons le voir, écrire une thèse c'est aussi souvent écrire sur soi, mettre à distance son propre parcours pour mieux le comprendre.

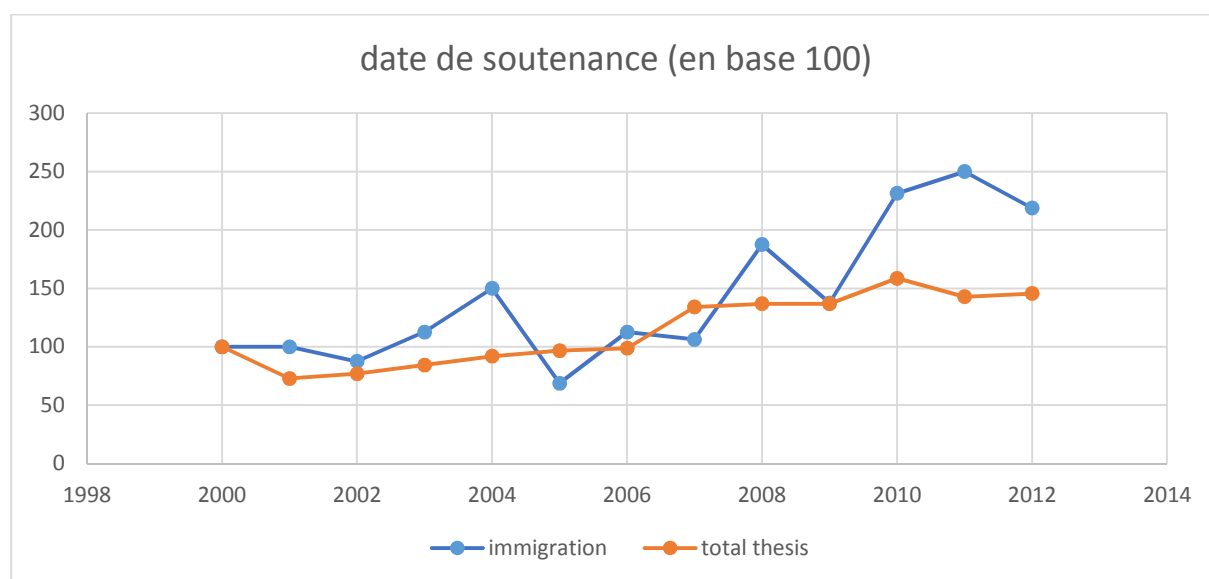
Pour appréhender plus finement la façon dont la recherche en travail social appréhende les multiples facettes de l'immigration en France, la base Thesis constitue un outil précieux. Créée et alimentée par un groupe de travail réunissant documentalistes et chercheurs, cette base recense en effet l'ensemble des thèses francophones soutenues en France depuis 2000 dans différentes disciplines de sciences sociales et susceptibles d'intéresser les chercheurs, les étudiants et les professionnels du champ du travail social. Les codages par domaine et par mots-clés permettent de suivre avec précision l'évolution des recherches au regard des différents thèmes traités. A partir d'une analyse du corpus Thesis¹, nous nous proposons donc dans cet article de mettre en évidence quelques caractéristiques et évolutions majeures des travaux menés entre 2000 et 2012 et intéressant le travail social sur la question de l'immigration : quels sont les mots employés pour parler d'immigration ? Quelles sont les disciplines les plus représentées ? Les régions de soutenance les plus fréquentes ? Les pays d'origine des migrants les plus présents ? Les thématiques les plus développées et celles qui brillent par leur absence ? Et peut-on observer des évolutions notables dans les approches mobilisées ?

¹ <http://thesis.cnam.fr:8080/Main.htm>

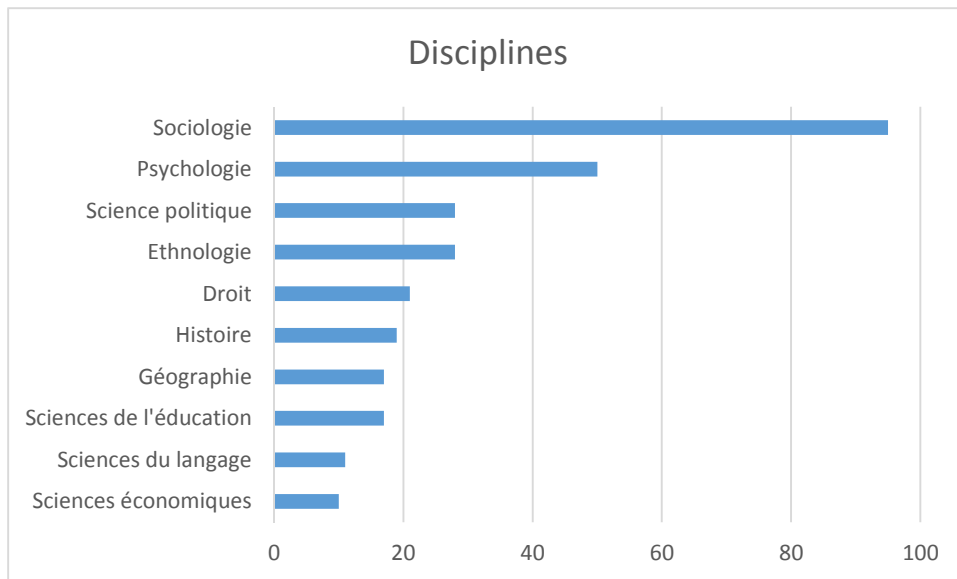
Le recensement des thèses intéressant le travail social accessible dans la base de données Thesis couvre aujourd'hui la période 2000 à 2012. Le thème de l'immigration est l'un des 19 domaines (175 thèses) mais nous avons élargi le corpus en croisant domaines et mots-clés pour être plus complet, ce qui nous a permis d'obtenir une sélection de 298 références (sur un total de 2218). Notre analyse ne s'appuie pas sur les documents primaires (les thèses) mais sur les documents secondaires (les notices bibliographiques décrivant ces thèses). L'analyse du corpus permet ainsi de faire un certain nombre de constatations concernant l'évolution de la recherche française sur l'immigration dans le champ du social entre 2000 et 2012, recherche nourrie aussi par la circulation transnationale des idées.

Une recherche en expansion, concentrée sur quelques régions...et féminisée

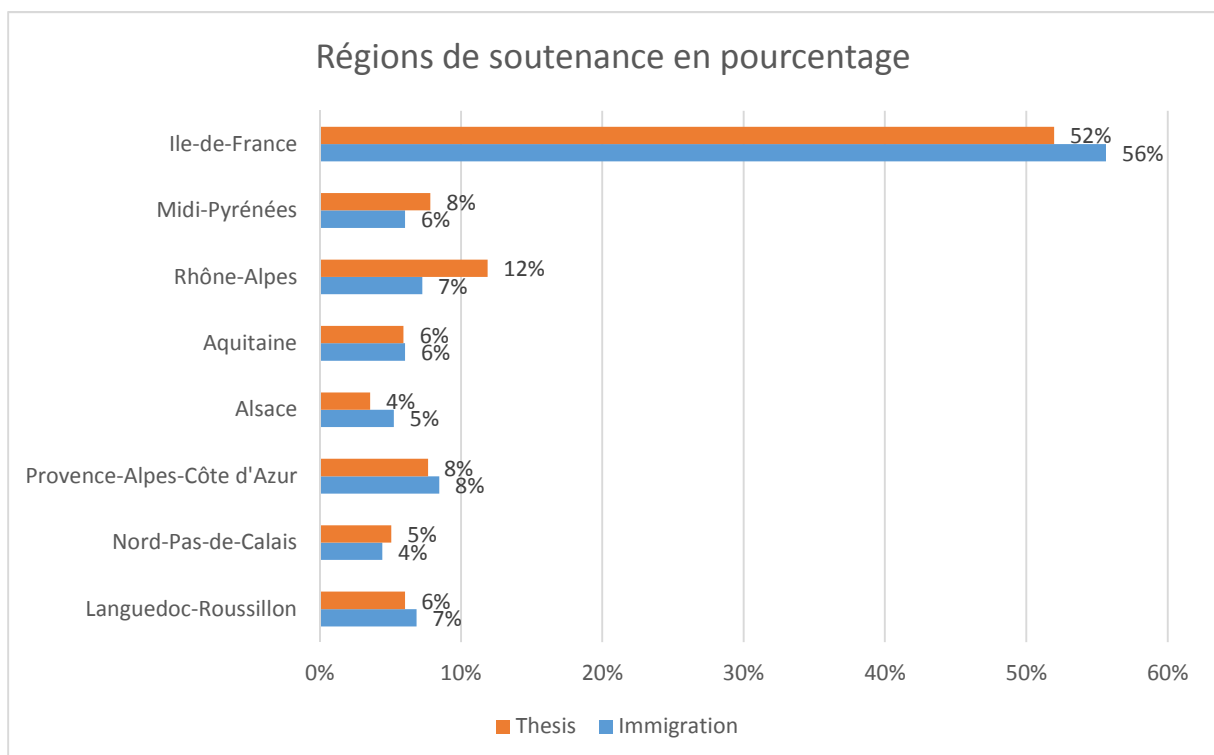
Tout d'abord, et ce résultat est en accord avec l'état des lieux réalisé par le Musée national de l'histoire de l'immigration, on observe une augmentation significative du nombre de thèses relatives à l'immigration et cette augmentation est plus rapide que l'évolution globale des thèses intéressant le travail social. Le graphique ci-dessous met en relation les deux évolutions (rapportées en base 100).



A la différence du corpus global, la sociologie est la discipline dominante, devant la psychologie. La science politique et l'ethnologie sont aussi surreprésentées, ce qui correspond aux travaux sur les politiques publiques d'une part, sur l'intégration des migrants d'autre part (cf. infra).



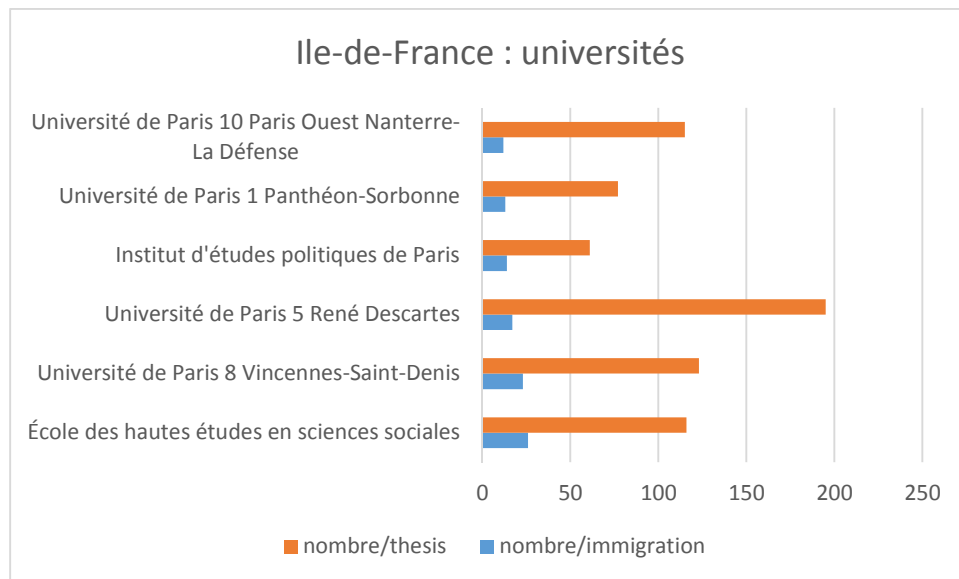
Parmi les régions de soutenance, on relève une forte dominance de l'Île de France (138 thèses sur 298, soit plus du tiers) suivie par des régions qui sont plutôt frontalières. Sans en tirer de conclusions hâtives, ce constat peut être mis en relation avec l'attractivité de certaines régions pour les étudiants étrangers : « 3 régions attirent plus de 50% de la mobilité étudiante internationale : Île-de-France (35%), Auvergne-Rhône-Alpes (13%), Occitanie (9%) »².



En Ile de France, la hiérarchie des universités de soutenance du corpus Immigration est aussi

² <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/action-exterieure-des-collectivites-territoriales/actualites-de-l-aect/actualites-de-l-aect/article/observatoire-territorial-de-la-mobilite-internationale-des-etudiants-et-des>

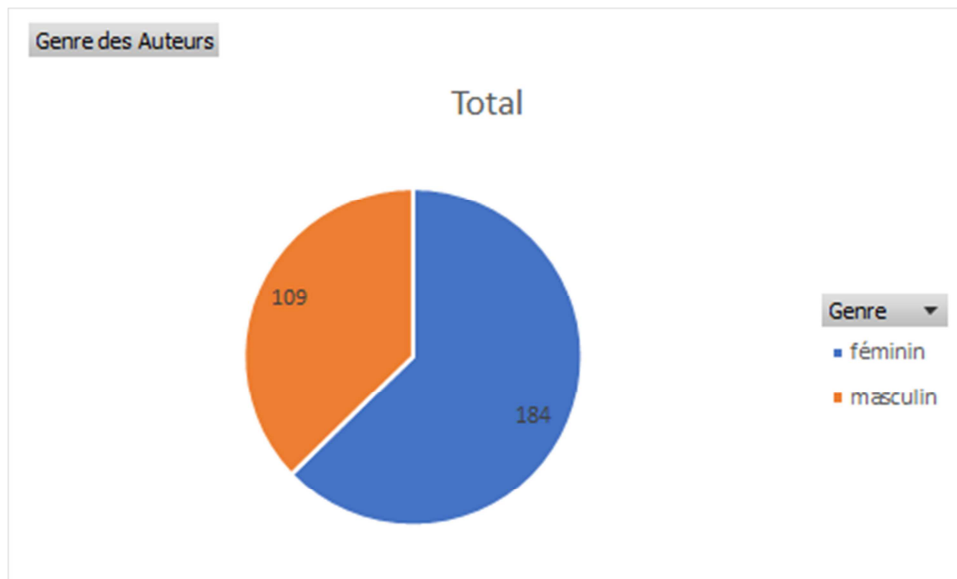
un peu différente du corpus global : l'EHESS arrive en premier lieu, suivie par l'Université de Paris 8.



En termes de direction de thèses, on constate une certaine dispersion (277 noms de directeurs), même si quelques noms concentrent au moins trois thèses sur la période 2000-2012 :

Moro, Marie Rose	7
Tarrus, Alain	7
Rey, Pierre-Philippe	5
Wihtol de Wenden, Catherine	4
Reveyrand-Coulon, Odile	4
Fassin, Didier	3
Jolivet, Marie-José	3
Ionescu, Serban	3
Julien-Laferrière, François	3
Quiminal, Catherine	3
Schor, Ralph	3
Wieviorka, Michel	3

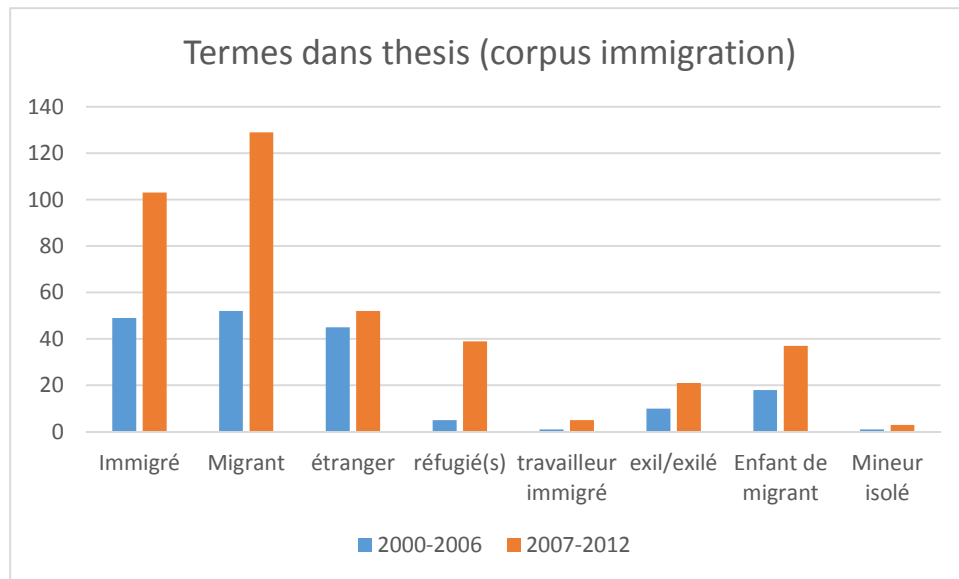
Un fait notable est la proportion élevée de femmes parmi les auteurs du corpus (65%). Nous y reviendrons.



La prédominance des femmes n'est en revanche pas observable chez les directeurs de thèse, ce qui peut être mis en relation avec le « plafond de verre universitaire » (Latour, 2008).

L'étude des mots-clé fournit par ailleurs des indices sur l'évolution de la terminologie, reflet des préoccupations du moment mais aussi des représentations et stéréotypes. Porter un nom, dénommer, c'est identifier mais aussi catégoriser une population. « Les préjugés qui orientent la perception des migrants et des réfugiés sont fabriqués à partir d'un jeu d'images saisi dans un contexte spécifique d'une société donnée » (Gastaut, 2011)³. La recherche universitaire n'échappe pas à ce contexte. Là aussi la base thèse nous donne quelques chiffres. On relève différentes appellations dont l'usage évolue dans le temps : immigré, enfant de migrant, étranger, maghrébin, personne issue de l'immigration, réfugié, migrant, travailleur immigré, mineur isolé, exilé, mais aussi, sans-papiers, clandestin...Le graphique ci-dessous témoigne de l'essor particulier de certains termes, contribuant à faire exister dans l'espace public la figure du « migrant » mais aussi celle des « réfugiés ».

³ <http://www.france-terre-asile.org/toutes-nos-publications/details/1/139-la-representation-des-r%C3%A9fugi%C3%A9s-et-des-migrants-dans-les-m%C3%A9dias-le-poids-des-st%C3%A9r%C3%A9otypes.html>



Une certaine « balkanisation » de la recherche ?

On relève un nombre conséquent de thèses « géographiquement spécialisées », au sens où elles sont consacrées à l'intégration de tel ou tel groupe de migrants dans un territoire donné. Il peut s'agir d'un groupe spécifique de migrants sur l'ensemble du territoire national, par exemple « Immigration et intégration des congolais en France : entre crises et recherche de prestige social » (DOUMA Jean-Baptiste, 2000) ou de l'ensemble des migrants sur un territoire délimité, par exemple « Mutations économiques et insertion des communautés immigrées en banlieue nord de Paris : Aubervilliers et Saint-Denis » (KROUCHI Ahmed, 2003). Mais le plus souvent, la recherche croise origine ethnique de la migration et territoire d'implantation, de façon parfois très délimitée, comme en témoigne la liste (non exhaustive) suivante :

Les rituels chez les enfants de migrants maghrébins : étude de quelques rites de passage chez des "intermédiaires culturels" : le cas des fils de Kabyles nés en France, de la cité de Bois Joli. NKOUMOU Xavier, 2000

La variation dans les pratiques langagières des jeunes d'origine maghrébine à la Goutte d'Or, Paris XVIIIe. BOUZIRI Raja, 2000

La vie quotidienne des marocains de Sète : immigration, concentration communautaire et acculturation. LAURENT Nicole, 2001

Les Chaouïa du bassin de la Sambre : histoire et culture d'une communauté berbère. BOULHAIS Nordine, 2001

Familles et filles marocaines à Rennes : enjeux et jeux de miroirs : ethnicité et culture. ÉTIEMBLE Angéline, 2002

Situation migratoire et ethnicité : essai d'analyse fonctionnelle des stratégies d'intégration des migrants Diolas à Bordeaux. COLY Jean-Martin, 2002.

Des femmes marocaines en migration : essai géographique : espace vécu et circulation migratoire des immigrées marocaines : le cas de Gennevilliers et de Poitiers. ELHARIRI Saâdia, 2003

Les réfugiés cambodgiens de la région des Pays de la Loire : étude ethnographique d'une immigration de "bonne réputation". MESLIN Karine, 2004

Être haïtien et migrant en Guyane française. LAËTHIER Maud, 2007

Les immigrés Dominiquais dans les quartiers d'habitat précaire de Pointe-à-Pitre. HÉDREVILLE Raymond, 2008

Identités et langue, le "caméléon" et l'"enclave" : discours de jeunes femmes issues de l'immigration maghrébine de la région rouennaise. EL MOUFHIM Abdelaziz, 2008

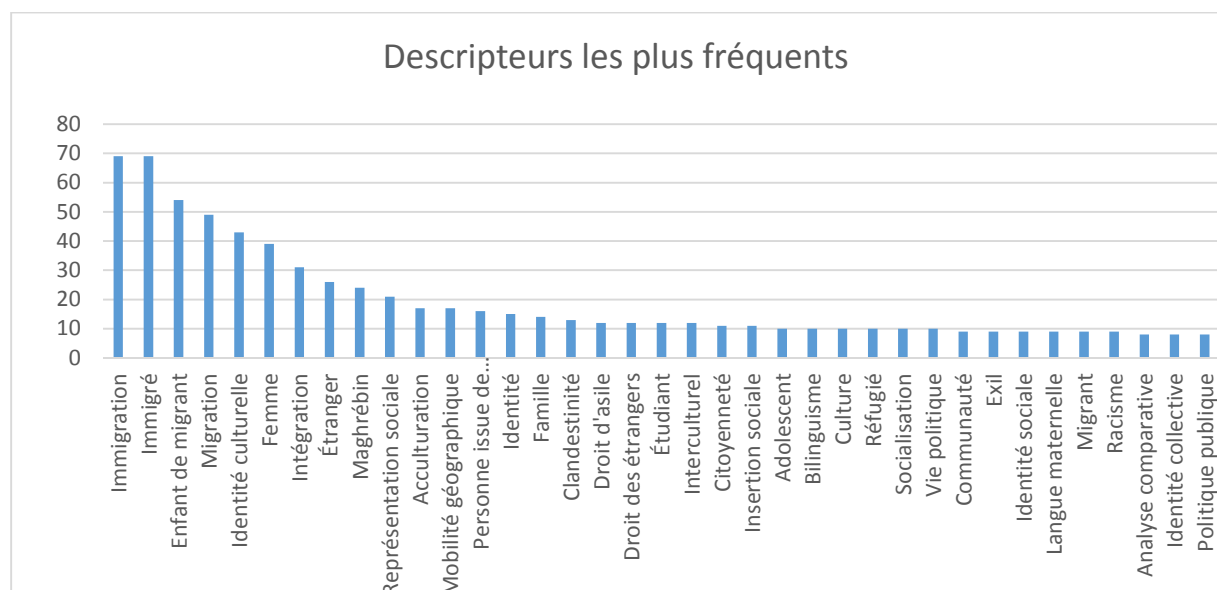
Comportements, attitudes et pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration marocaine à Nanterre. BENSLIMANE Sahar, 2009

Contribution à l'étude de l'immigration en France : le cas des centrafricains à Bordeaux. BISSI Vitaline Félicité, 2011

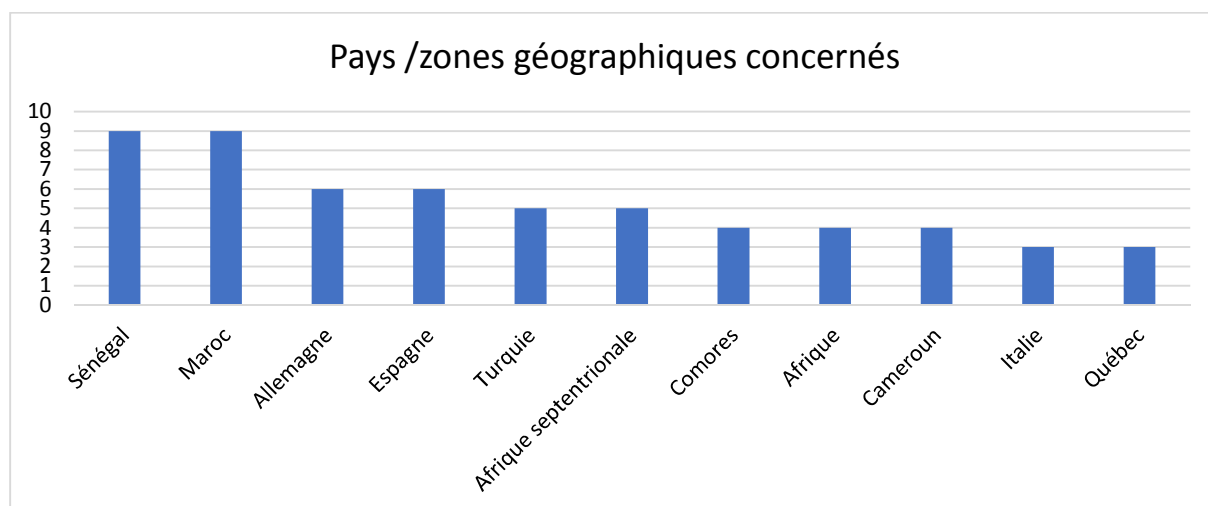
La construction du projet de mariage chez les migrants sénégalais de Loire-Atlantique (France). SANE Anssou, 2011

Les bamakois diplômés de Paris. MAHUT David, 2012.

La vie quotidienne, les questions d'ethnicité et d'identité culturelle, les stratégies d'intégration sont manifestement au cœur de ces thèses, basées sur des observations très localisées, voire sur une connaissance intime par appartenance aux groupes concernés. Ce qui peut apparaître comme le gage d'une connaissance intime de l'objet mais interroge sur un risque de morcellement dans la production des savoirs : comment construire un vivre ensemble, s'accorder sur l'écriture d'une histoire partagée et imaginer un destin commun si le savoir reste balkanisé ? L'analyse des mots-clé les plus fréquents confirme la prédominance des questions d' « identité culturelle », d'intégration et d'acculturation.



Si l'on s'intéresse maintenant aux descripteurs géographiques, on note la sur-représentation du continent africain (Sénégal, Maroc, Afrique septentrional, Afrique, Cameroun) et la présence de la Turquie. Les codages Espagne, Allemagne, Italie et Québec témoignent d'un effort de comparaison avec d'autres pays d'accueil des migrants.



Il est néanmoins intéressant de noter que la fréquence de ce type de thèses spécialisées semble décroître du début des années 2000 jusqu'à la période récente.

Migration et genre

On relève par ailleurs une spectaculaire montée en puissance des recherches consacrées aux femmes migrantes et plus généralement des travaux qui prennent en compte la question du genre dans l'analyse des migrations. Le mot-clé « femme » apparaît dans trente-neuf thèses, parmi lesquelles dix seulement de 2000 à 2006 et 29 de 2007 à 2012. Ce résultat corrobore les conclusions du rapport rédigé par le Musée national de l'histoire de l'immigration (Stora, 2017), constatant que, si les migrations féminines ont longtemps été un angle mort de l'histoire de l'immigration, « confortant l'ancienne dichotomie entre hommes en mouvement et femmes sédentaires » (Green, 2012), la situation évolue depuis quelques années : ainsi, un premier grand colloque s'est tenu à Paris en 2006, pour faire l'état des lieux sur les liens entre genre et migrations (Lillo et Rygiel, 2006).

Le choix de porter l'attention sur les femmes n'est pas exclusif d'une spécialisation ethnique et territoriale de la recherche, comme en témoigne la thèse « Les chemins de l'autonomie : migrantes sénégalaises à Marseille » (BLANCHARD MéliSSa, 2008). Néanmoins, d'autres thématiques surgissent avec la question des femmes. Tout d'abord, un ensemble de recherches s'intéressent au rôle et/ou à l'expérience particulière des femmes dans les migrations, les abordant d'avantage sous l'angle de la mobilité, des trajectoires et en lien avec l'histoire familiale :

Migration, genre et famille transnationale : l'exemple des mères migrantes philippines en France. FRESNOZA-FLOT Asunción, 2008

Socio-anthropologie des mobilités sénégalaises à Toulouse et Barcelone et leurs influences au Sénégal : diversité des pratiques, organisation en réseaux, place des NTIC et analyse de genre. COULIBALY-TANDIAN Oumoul Khaïry, 2008

La migration internationale féminine individuelle à partir du Sénégal vers la France : le cas des Fatou-Fatou, DIANKA Daouda, 2008.

Migrations de l'oppression : rapports sociaux de sexe et divisions du groupe des femmes au sein d'un segment de lignage originaire de la région de Kayes (Mali). FELDMAN Nehara, 2009

Migrations transnationales : rôle des femmes et des réseaux familiaux. QACHA Fatima, 2010.

Cybermigration maritale des femmes camerounaises de Yaoundé vers le Nord-Pas-de-Calais : analyse sociologique et enjeux sociaux d'une migration nouvelle. MANKOU Brice Arsène, 2011

Genre, expérience migratoire et condition minoritaire : les trajectoires sexuelles et préventives des migrant.e.s d'Afrique subsaharienne vivant en France. MARSICANO Élise 2012

Plusieurs travaux abordent la question des femmes à travers les mutilations sexuelles dont elles sont victimes et les formes de réparation qui peuvent leur être proposées :

De l'obligation de devenir femme : étude sur les mutilations sexuelles des femmes. CARBONNE Natacha, 2010.

Médecine, sexualité et excision : sociologie de la réparation clitoridienne chez des femmes issues des migrations d'Afrique subsaharienne, VILLANI Michela, 2012

D'autres recherches se penchent sur la situation des jeunes filles, descendantes de migrants, au regard de la famille et de la religion :

Arrachement et rattachement à l'islam : un processus "d'expérimentation" des étudiantes de Bordeaux et d'ailleurs descendantes de migrants originaires du Maghreb. HANAFI Rania, 2011

La question de la virginité chez les jeunes femmes issues de parents maghrébins en France, KASSOU Zohra, 2003.

Et si le militantisme féministe est peu présent dans le corpus, on notera tout de même la thèse de Sophie LHENRY (2012) : « L'exil des militantes ou la délocalisation de la lutte : analyse processuelle des engagements d'exilées Algériennes et Iraniennes impliquées dans les combats féministes en France ».

Sans grande surprise, on constate la forte présence des femmes parmi les auteurs de thèses consacrées aux migrantes. De même que pour les recherches spécialisées d'un point de vue ethnique et géographique, on observe donc une véritable segmentation dans la production des connaissances, le choix des sujets de thèse reflétant largement des préoccupations biographiques liées à des identités ethniques ou de genre. Néanmoins, l'approche intersectionnelle fait une entrée timide en 2010 avec la thèse de Marion MANIER : « Le traitement social de la question des "femmes de l'immigration" dans le champ de l'action sociale : les enjeux d'une catégorisation intersectionnelle ethnique de genre et de classe et de ses effets sociaux ». Cette thèse s'inscrit par ailleurs dans un vaste champ de recherches sur les représentations des migrants et la fabrique des catégories administratives, politiques ou médiatiques qui servent à les définir.

Les migrants, un enjeu politique

A l'opposé des travaux focalisés sur tel ou tel groupe ethnique, on peut ainsi identifier un ensemble de thèses, principalement en droit et en sciences politiques, portant sur les politiques publiques et les institutions à échelle nationale voire européenne. Citons par exemple la thèse d'Emmanuelle NERAUDAU D'UNIENVILLE (2004) « Ordre public et droit des étrangers en Europe » ou celle de Christel COURNIL (2004), « Le statut interne de l'étranger et les normes supranationales ». Certains de ces travaux s'inscrivent dans une perspective socio-historique, comme la thèse de Françoise de BARROS (2004), « L'État au prisme des municipalités : une comparaison historique des catégorisations des étrangers en France (1919-1984) » ou celle d'Abdellali HAJJAT (2009), « Assimilation et naturalisation : socio-histoire d'une injonction d'État ». D'autres optent plutôt pour une démarche comparative comme la thèse d'Olivier CLOCHARD (2007), « Le jeu des frontières dans l'accès au statut de réfugié : une géographie des politiques européennes d'asile et d'immigration » ou celle d'Annalisa LENDARO (2011), « L'"immigré-e travailleur-se" : la construction et les usages sociaux des catégories de l'action publique en France et en Italie ».

La question de la représentation des immigrés déborde le champ politique et inspire aussi des travaux sur la production artistique ou médiatique, telle la thèse de Nadège COMPARD (2008), « L'image des immigrés dans les romans noirs des années 50 à nos jours », celle de Julien GAERTNER (2010), « L'image de l'"arabe" dans le cinéma français de 1970 à nos jours » ou encore celle d'Edouard MILLS-AFFIF (2002), « Filmer les immigrés : les représentations audiovisuelles de l'immigration à la télévision française dans le documentaire et le reportage magazine (1960-1986) ». Aline VALENCE (2012) a choisi quant à elle d'analyser plus de mille articles issus des quotidiens Libération et Le Figaro pour rédiger sa thèse « Représentation et idéologie, étude des liens entre plusieurs représentations sociales : structure et évolution des représentations de l'immigration et des droits de l'homme ». Ces thèses s'inscrivent dans une tradition déjà ancienne de recherche sur les manières de voir « l'étranger » dans la société française (Schor, 1985).

Le rapport à la politique des immigrés et de leurs descendants et les mobilisations de migrants font aussi l'objet de quelques travaux. Ainsi la thèse de Sonia TEBBAKH (2004) interroge les « Identités politiques des Français d'origine maghrébine », tandis que celle d'Elsa LAGIER (2012) se penche sur « le rapport à la politique des descendants d'immigrés dans les quartiers d'habitat social : de la diversité des parcours aux expériences communes. » D'autres thèses analysent les mobilisations et les formes d'action collective, que ce soit contre le racisme ou pour l'accès aux droits et à la citoyenneté :

Faire entendre sa voix dans l'arène politique locale : les ressorts de l'engagement public par la médiation interculturelle. LEMERCIER Élise, 2006

Immigration, militantisme politique et mouvement associatif des marocains en France. MERIZAK Mustapha, 2006

Les collectifs de sans-papiers en France et en Espagne dans les années 2000 : analyse comparative d'acteurs collectifs à faibles ressources. FRANK Cécile, 2008

De l'expérience du racisme à sa politisation : mobilisations et représentation des "victimes" en France et en Allemagne aujourd'hui. LAPLANCHE-SERVIGNE Soline, 2011

De l'intégration aux mobilités transnationales

Nous rejoignons à nouveau les conclusions de l'état des lieux fait par le Musée national de l'histoire de l'immigration pour observer l'émergence de nouvelles approches en termes de mobilités internationales, atténuant ainsi la domination des problématiques focalisées sur l'acculturation et l'intégration dans le pays d'accueil. Si l'on regarde le corpus de façon chronologique, les notions de « parcours migratoire », de « cheminement migratoire », de trajectoire, de mobilité transnationale, progressent dans les intitulés et les mots-clé. Les recherches portant sur les femmes migrantes sont d'ailleurs souvent formulées en ces termes (cf. supra). Migrations et histoires familiales s'entremêlent, comme dans la thèse de Claire AUTANT-DORIER (2002), « Chemins de familles entre France et Turquie : réseaux de parenté et négociation du destin en migration ». Cette évolution témoigne de la diffusion, encore timide en France, des approches globales et de l'histoire connectée dont le but est de « briser les compartimentages », ceux des histoires nationales comme ceux des « aires culturelles », pour faire émerger les modes d'interaction entre le local et régional d'une part et le supra-régional d'autre part (Douki et Minard, 2007). C'est bien d'un changement d'échelle qu'il s'agit et aussi de l'émergence d'un nouveau lexique qui met à l'honneur les circulations, les mobilités et les diasporas.

Et les travailleurs sociaux ?

En somme, nos premières constatations corroborent un certain nombre de tendances mises en évidence par le Musée national de l'histoire de l'immigration, en particulier la montée des travaux prenant en compte la question du genre et le développement d'approches en termes de mobilités transnationales. Mais les réalités de l'immigration sont aussi porteuses

de défis spécifiques pour les travailleurs sociaux. En 2011, Brigitte BOUQUET, Mohamed MADOUÏ et Patrick NIVOLLE coordonnent un dossier de la revue *Hommes et migrations* intitulé « Les travailleurs sociaux à l'épreuve de l'immigration », dans lequel les auteurs s'interrogent en particulier sur les tensions qui s'exercent sur les travailleurs sociaux pris en étau entre leur éthique professionnelle et des politiques migratoires de plus en plus suspicieuses à l'égard des migrants. Qu'en est-il de la recherche portant plus spécifiquement sur les pratiques d'intervention sociale dans notre corpus de thèses ? Force est de constater la quasi-absence de travaux consacrés à la question des tensions éthiques vécues par les travailleurs sociaux.

Deux modalités d'intervention sociale font néanmoins l'objet d'investigations : la protection des mineurs isolés et la question de la santé mentale des migrants, en particulier les pratiques d'ethnopsychiatrie ou de psychothérapie transculturelle.

Un seul texte du corpus, le mémoire d'HDR d'Emmanuel Jovelin (2010) aborde de façon globale les liens entre « Immigration, déviance et travail social : de la sociologie interactionniste à la sociologie de la reconnaissance », en mobilisant la théorie de la reconnaissance sociale d'Axel Honneth. En revanche, sept thèses du corpus sont consacrées à la question des mineurs étrangers, de leurs droits, de leur protection, de leurs parcours :

Mécanismes de survie des adolescents isolés demandeurs d'asile. SABBAH Charlotte, 2000
L'entrée en délinquance et la socialisation juridique des mineurs incarcérés : analyse comparative entre des mineurs "français" et des mineurs "maghrébins". ZANNA Omar, 2003
Le mineur étranger en droit français et en droit européen. MASSON Bénédicte, 2006
Mineurs isolés étrangers, des adolescents mobiles et mobilisables. LOGER Brigitte, 2007
Adolescence et exil(s) : quand la honte "parle" au(x) lieu(x) du sujet : étude auprès de jeunes migrants pris en charge par la justice des mineurs. MOUSSET Stéphanie, 2008
Le statut des mineurs étrangers isolés : les droits de l'enfant à l'épreuve des politiques migratoires. AMELLOU Akila, 2010
Entre protection et surveillance : parcours et logiques de mobilité de jeunes migrants isolés. DUVIVIER Émilie, 2012

Les difficultés de prise en charge des souffrances psychiques en situation transculturelle font aussi l'objet de plusieurs travaux, principalement en psychologie. Le mot-clé « ethnopsychiatrie » figure dans six thèses. Parmi celles-ci, la thèse de BAUBET Thierry (2008) sous la direction de Marie-Rose MORO, « Effroi et métamorphose : psychothérapie transculturelle des névroses traumatiques en situation d'impasse thérapeutique » analyse un dispositif psychothérapeutique spécifique conçu pour prendre en charge des patients migrants présentant des névroses traumatiques en situation d'impasse thérapeutique. La recherche menée par COYER Gilbert (2009), « Messenger sans message : traité de psychothérapie interculturelle » est issue d'une observation longitudinale de quatorze enfants, essentiellement d'origine africaine, suivis en psychothérapie. La thèse d'HAMROUNI Nejmeddine (2011) « Reconnaissance et traitement des conflits de loyauté : de

quelques modifications théoriques, méthodologiques et techniques auxquelles nous oblige le travail avec les familles migrantes : pour une clinique de la multiplicité » propose une nouvelle approche clinique pour faire émerger et traiter les conflits de loyauté qui surgissent dans les familles migrantes. En revanche, la thèse sociologique de Stéphanie LARCHANCHÉ (2010), « Anxiétés culturelles et régulation institutionnelle : santé mentale "spécialisée" et "souffrance immigrée" à Paris » prend pour objet l'expertise en santé mentale spécialisée telle qu'elle est pratiquée en France, par des structures qui prennent en compte les représentations culturelles de la souffrance. La thèse souligne à cet égard les doubles contraintes qui relèvent, dans la prise en charge de cette "souffrance immigrée" (Sayad, 2004) de l'opposition entre une idéologie républicaine universaliste et un champ d'expertise sensible aux particularismes culturels dans l'expression des troubles.

Conclusion

Ainsi, l'analyse du corpus de thèses nous a permis d'établir un certain nombre de résultats. Elle montre tout d'abord la forte expansion de la recherche sur l'immigration et la place des femmes chez les auteurs de thèses. Elle souligne la domination, sur la période 2000-2012, de travaux portant sur l'intégration et les identités culturelles de groupes de migrants selon leur origine et leur territoire d'implantation. Elle met ensuite en évidence le développement d'un champ de recherches portant plus spécifiquement sur les femmes et leur rôle dans les trajectoires de migrations. Pour l'ensemble de ces travaux circonscrits à des groupes définis selon l'origine et le genre, on relève une sur-représentation, parmi les auteurs de thèses, de celles et ceux appartenant au groupe qui fait l'objet de leur recherche. Ce qui peut apparaître comme le gage d'une connaissance intime de l'objet mais interroge sur un risque de morcellement dans la production des savoirs. Un autre ensemble de travaux, relevant plus souvent du droit ou des sciences politiques, analyse les catégories administratives, politiques ou médiatiques mobilisées dans la représentation des migrants et la définition de l'action publique à leur égard. Ces travaux mettent en exergue le poids des représentations véhiculées sur les différents groupes sociaux dans la construction du vivre ensemble. Quelques recherches portent par ailleurs sur l'expression politique des migrants dans l'espace public. Le développement récent d'approches en termes de circulation transnationale permet aussi de « désenclaver », de décentrer un peu le regard porté en France sur le phénomène migratoire. En ce qui concerne l'intervention sociale en revanche, on relève un déficit de travaux concernant les pratiques professionnelles à l'égard des migrants, à deux exceptions près : la protection des mineurs et la prise en charge en santé mentale. Comme relevé aussi dans le rapport Stora, l'évaluation des politiques publiques est également singulièrement absente des recherches. Les thématiques de la délinquance juvénile, de l'intégrisme ou de la radicalisation d'une partie de la jeunesse n'émergent pas non plus dans le corpus, ce qui peut s'expliquer par la temporalité propre à la recherche, distincte de la temporalité médiatique (il faut environ cinq ans pour écrire une thèse en sciences sociales), et ce d'autant que notre corpus s'arrête en 2012.

Bibliographie

- Bouquet, B., Madoui, M. et Nivolle, P. (2011), « Les travailleurs sociaux à l'épreuve de l'immigration », *Hommes & migrations*, 1290 | 2011, 6-9.
- Douki, C. & Minard, P. (2007). Histoire globale, histoires connectées : un changement d'échelle historiographique : Introduction. *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 54-4bis, (5), 7-21.
- Green, N. L. (2002), *Repenser les migrations*, Paris, PUF.
- Gastaud, Yvan (2011), « La représentation des réfugiés et des migrants dans les médias : le poids des stéréotypes » in *Notes de l'observatoire* n° 6, novembre 2011.
- Latour, E. (2008). Le plafond de verre universitaire : pour en finir avec l'illusion méritocratique et l'autocensure. *Mouvements*, 55-56,(3), 53-60.
- Lillo, N., Rygiel, P. (2007), *Rapports sociaux de sexe et immigration*, Publibook.
- Abdelmalek, S. (1999), *La double absence*, Ed. Seuil, Paris, 1999.
- Schor, R. (1985), *L'opinion française et les étrangers dans l'entre-deux-guerres, 1919-1939*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1985.
- Stora, B. (dir) (2017), « La recherche sur les migrations et l'immigration. Un état des lieux », *Rapport du Musée national de l'histoire de l'immigration*.